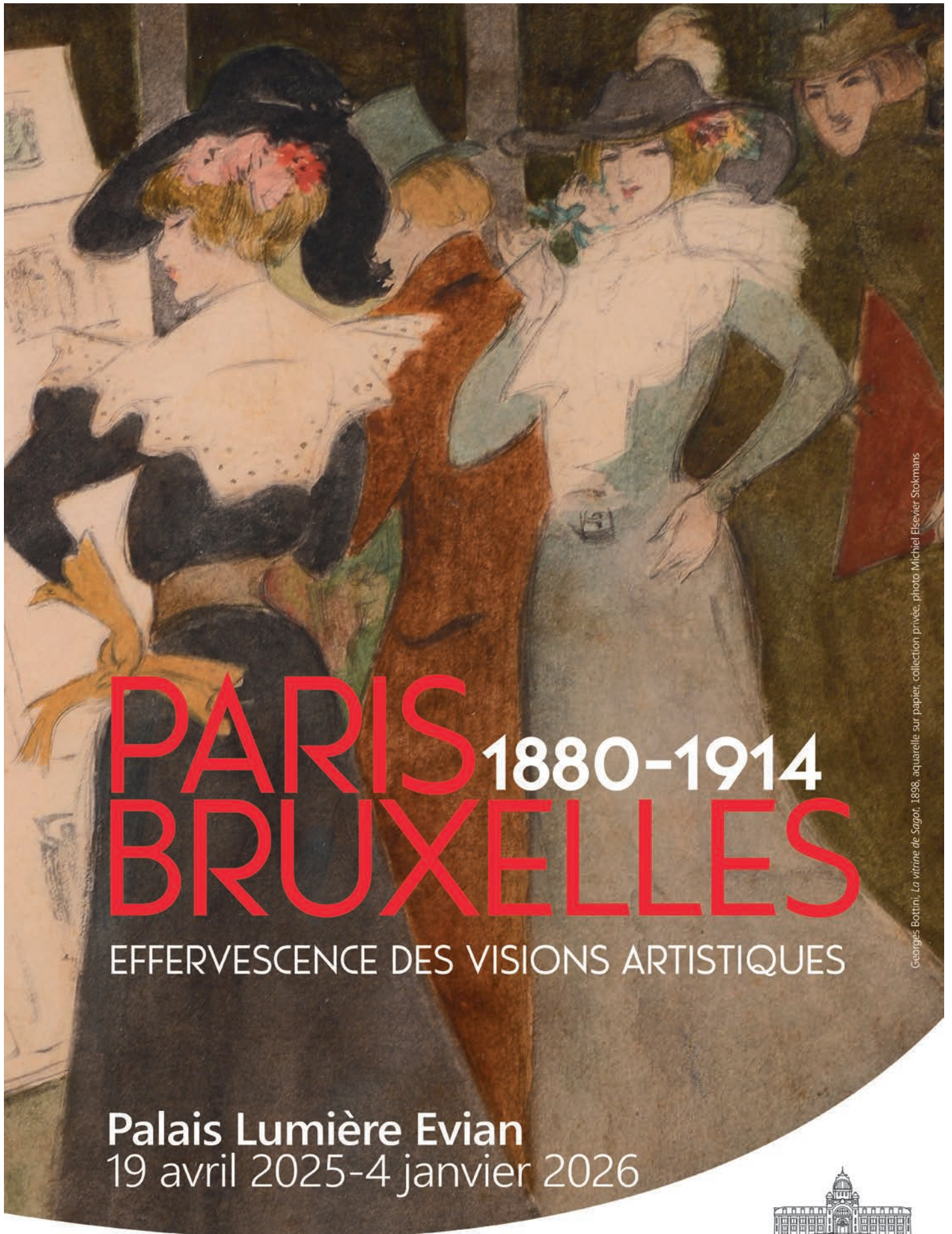




Georges Bottini, *La vitrine de Sagor*, 1898, aquarelle sur papier, collection privée, photo Michel Elsevier Stokmans

PARIS 1880-1914 BRUXELLES

EFFERVESCENCE DES VISIONS ARTISTIQUES

Palais Lumière Evian
19 avril 2025-4 janvier 2026

Sommaire

3 Communiqué de presse

Le Palais Lumière présente un panorama des grands mouvements artistiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle à travers près de 400 œuvres issues d'une collection privée.

5 Parcours de l'exposition

10 sections, avec plus de 170 artistes représentés, dévoilent les connexions intimes et esthétiques entre les artistes de Paris et de Bruxelles à une époque marquée par l'audace et l'innovation.

12 Autour de l'exposition

Un programme riche qui mêle différentes formes d'art et s'adresse à tous les publics pour faire découvrir l'effervescence des mouvements artistiques à la Belle Époque.

13 Repères et infos pratiques

Le Palais Lumière, fleuron retrouvé du patrimoine évianais.



Pierre Vidal, Couverture pour *La Vie à Montmartre*, lithographie sur papier, 1897, collection privée. Photo : Michiel Elsevier Stokmans.

Paris-Bruxelles, 1880-1914 Effervescence des visions artistiques

La nouvelle exposition du Palais Lumière à Évian est inédite dans son intention et par sa nature. Elle présente un panorama des grands mouvements artistiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle à travers près de 400 œuvres issues d'une collection privée du 19 avril 2025 au 4 janvier 2026. **Paris-Bruxelles, 1880-1914. Effervescence des visions artistiques** permet aux visiteurs de naviguer à travers 10 courants artistiques par le biais de peintures, dessins, aquarelles, estampes, affiches, livres et revues illustrés... d'artistes français et belges reconnus ou plus confidentiels.



Georges De Feure, *Le Jardin d'Armida*, 1897, aquarelle sur papier, collection privée. Photo : Michiel Elsevier Stokmans.



Léon-François Comerre, *Mademoiselle Achille Fould en Japonaise*, sans date, huile sur toile, collection privée. Photo : Michiel Elsevier Stokmans.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- Le Japonisme
- L'Art Nouveau
- Paris et sa campagne
- Le Symbolisme
- Montmartre
- Les Nabis
- Le Néo-Impressionnisme
- La Bretagne et Pont-Aven
- Les Vingt
- Portraits des personnalités de la fin-de-siècle

Phillip Dennis Cate, commissaire scientifique de l'exposition et spécialiste de l'art français du XIX^e siècle a minutieusement choisi les quelque 380 œuvres présentées au Palais Lumière à Évian du 19 avril 2025 au 4 janvier 2026 dans le cadre de l'exposition *Paris-Bruxelles, 1880-1914. Effervescence des visions artistiques*.

Le garant de ces créations ? Un particulier désireux de conserver son anonymat. Sa collection privée renferme plus de 5 000 œuvres inédites, assemblées depuis 25 ans dans le but de documenter en profondeur les différents mouvements artistiques qui ont marqué l'histoire de l'art au cours de cette période.

« On peut trouver une grande sélection d'œuvres des artistes de la fin du XIX^e siècle dans des grands musées tels que le musée d'Orsay à Paris ou encore le Metropolitan Museum of Art à New York, mais c'est presque impossible d'en retrouver autant dans une collection personnelle, précise Phillip Dennis Cate. J'ai le plaisir de connaître notre collectionneur et de travailler avec son fonds depuis près de 20 ans, c'est pour moi une grande chance de pouvoir présenter, pour la première fois, toute la richesse de sa collection au Palais Lumière. »

Au fil des ans, le collectionneur s'est intéressé à la fois aux artistes considérés comme majeurs, mais également aux artistes peu représentés auprès du grand public mais très actifs dans les mouvements d'avant-garde. Les visiteurs pourront ainsi découvrir l'influence du thème de Paris, de sa banlieue et de ses campagnes, Montmartre et ses lieux de divertissement, le rayonnement de l'art japonais sur l'art européen, le symbolisme comme moyen d'évasion, la Bretagne et Pont-Aven, le néo-impressionnisme, les Nabis, les Vingt (cercle artistique bruxellois d'avant-garde) ou encore le portrait.

Paris-Bruxelles, 1880-1914 Effervescence des visions artistiques (suite)

« L'ensemble remarquable d'œuvres que nous présentons met en lumière les liens souvent subtils, esthétiques et personnels entre artistes qui, une fois réunis, nous ouvrent les yeux sur un monde de l'art rarement documenté avec autant de rigueur », explique William Saadé, commissaire général de l'exposition et conseiller artistique du Palais Lumière. Cette nouvelle exposition s'inscrit dans notre volonté de faire redécouvrir au public des œuvres, artistes ou mouvements oubliés ou méconnus. »

Cette nouvelle exposition du Palais Lumière offre ainsi à tous l'occasion rare de découvrir des aquarelles, dessins, estampes, affiches et autres objets de plus de 170 artistes français et belges représentatifs de la fin du XIX^e siècle, période d'effervescence artistique en Europe.

L'exigence scientifique et artistique du lieu d'exposition évienais lui valent une reconnaissance internationale. Le programme des expositions a pour ambition de renouveler le regard du public sur des périodes artistiques souvent négligées, parfois décriées.

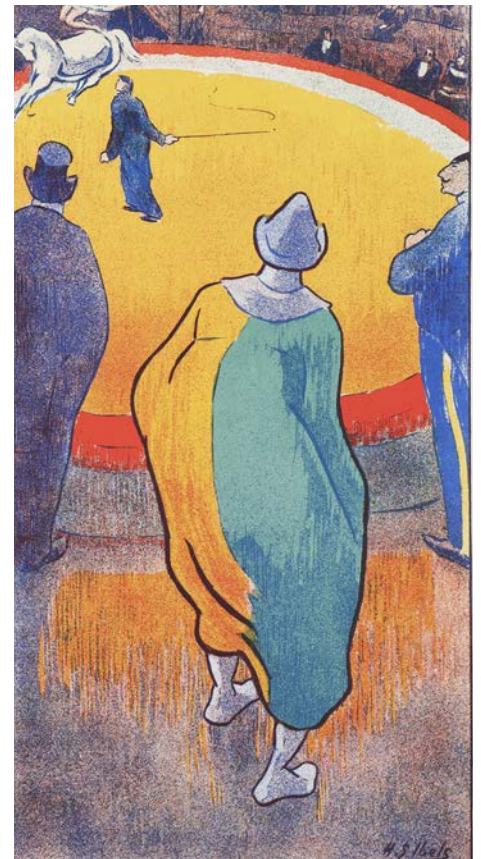
Paris-Bruxelles, 1880-1914. Effervescence des visions artistiques, une redécouverte des grands mouvements de l'art européen. Au Palais Lumière à Évian du 19 avril 2025 au 4 janvier 2026.

Commissaire scientifique : Phillip Dennis Cate, directeur émérite du Jane Voorhees Zimmerli Art Museum, commissaire indépendant et spécialiste de l'art français du XIX^e siècle.

Commissaire général : William Saadé, conservateur en chef honoraire du patrimoine, commissaire d'exposition et conseiller artistique du Palais Lumière depuis 2005.

Scénographie : Ignasi Cristià, dramaturge et scénographe.

Un catalogue illustré de 300 pages est édité pour l'occasion (In Fine - Editions d'art, Paris).



Henri Gabriel Ibels, *Au cirque*, 1893, lithographie, collection privée.
 Photo : Michiel Elsevier Stokmans.

UN COLLECTIONNEUR QUI SOUHAITE RESTER ANONYME

Le collectionneur qui prête ses œuvres au Palais Lumière dans le cadre de l'exposition *Paris-Bruxelles, 1880-1914. Effervescence des visions artistiques* souhaite rester anonyme.

Au cours du processus de constitution de sa collection de près de 5 000 œuvres, il a été en contact avec des marchands internationaux et des universitaires éminents. Cependant, c'est sa seule vision qui a guidé l'orientation de ses acquisitions.

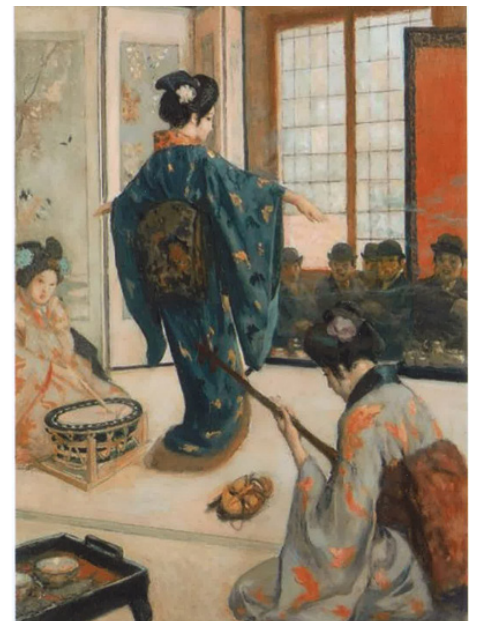
Nombre de ses œuvres ont déjà été exposées en France, en Espagne, au Japon ou encore aux États-Unis.

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque

Plus de 170 artistes représentés à travers près de 400 œuvres sélectionnées avec soin et rarement mises en commun se révèlent au Palais Lumière dans le cadre de sa nouvelle exposition : *Paris-Bruxelles (1880-1914). Effervescence des visions artistiques*. Huiles sur toile, dessins (pastels, fusain...), affiches, lithographies, journaux et magazines illustrés ou encore photographies en relief et sculptures en zinc dévoilent les connexions intimes et esthétiques entre les artistes de Paris et de Bruxelles à une époque marquée par l'audace et l'innovation.

1 Le Japonisme

Passée l'introduction, dans l'intimité de la salle carrée du Palais Lumière, le visiteur débute ce panorama des courants artistiques européens de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e avec le Japonisme. Dès l'arrivée de l'ère Meiji (1868-1912), la société européenne et ses artistes se passionnent pour tout ce qui a trait au pays du soleil levant. Loin de l'exotisme d'influence orientale encore en vogue dans les milieux académiques à la fin du XIX^e siècle, ce mouvement opère une rupture artistique radicale et bouleverse l'impressionnisme, l'Art Nouveau puis les Arts Décoratifs. Ici, une quarantaine d'œuvres mêlant aquarelles, bois gravé à la manière japonaise, lithographies et même projets d'éventail, témoignent de la diversité de couleurs, de dessins, de motifs, créés en Occident à cette époque grâce à l'influence du Japon.



Auguste François-Marie Gorguet, *Madame Chrysanthème*, sans date, huile sur toile, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Gaston de Latenay, *Femme aux branches de marronnier*, 1898, aquarelle, plume, encre de Chine, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

2 L'Art Nouveau

Place au nouveau, aux courbes et à la nature ! L'Art Nouveau émerge en France au début des années 1890. Il est une interprétation de l'esprit de la Belle Époque et se veut accessible, à la portée de chacun. Eugène Grasset et Carlos Schwabe en sont d'éminents représentants. Parmi les œuvres présentées, la « Divine » Sarah Bernhardt apparaît dans un portrait réalisé au fusain d'Alphonse Mucha, tandis que Maurice Dulac la représente au milieu d'admirateurs dans une aquarelle. En plus des dessins, des lithographies, impressions, photographies en relief et une pyrogravure peinte sur bois expriment la diversité des techniques et des créations de ce courant bouillonnant.

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

3 Paris et sa campagne

Cap sur Paris, perçue à la fin du XIX^e siècle, comme la Ville Lumière et source inépuisable d'inspiration. Sa topographie et son côté crapule et souvent scandaleux sont des thèmes particulièrement populaires dans l'œuvre de nombreux artistes comme Louis Legrand, Charles Lacoste ou encore Henri Rivière. À l'opposé, sa lointaine banlieue avec ses paysages calmes et verdoyants, au-delà de l'agitation de la vie urbaine et des zones périphériques insalubres, est une autre source d'inspiration.



Claude-Emile Schuffenecker, *Au Jardin du Luxembourg*, 1886, pastel sur papier, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Henri Rivière, *L'Île des cygnes*, vers 1900, pastel sur papier, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

4 Le Symbolisme

Dans cette section le *Symbolisme* se dévoile aux visiteurs dans toute sa diversité à travers la trentaine d'œuvres soigneusement sélectionnées et conservées par le collectionneur. Entre paysages envoutants, fantomatiques, univers médiéval et mysticisme, cette étape de l'exposition invite au rêve et au lâcher-prise face à ces créations riches de symboles à analyser ou ressentir de manière spontanée.



Alphonse Osbert, *Rêve du soir*, 1901, huile sur toile, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Charles Maurin, *Chasteté*, vers 1892, huile sur toile, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

5 Montmartre

À la fin du XIX^e siècle, Montmartre est par excellence un lieu de divertissement et d'encanaillement mais également un lieu de vie pour une grande communauté d'artistes. Les peintres Edgar Degas, Henri de Toulouse-Lautrec, Pierre Puvis de Chavannes côtoient les musiciens Gabriel Fauré, Maurice Ravel, Erik Satie et les écrivains Jules Verne, Emile Zola, Guy de Maupassant, Alexandre Dumas, Anatole France... Quelle émulsion créative ! Beaucoup d'entre eux vivent en bas de la Butte. Ils travaillent dans leurs ateliers et se retrouvent dans les cafés où ils partagent leurs idées et participent de manière décisive au renouveau de l'art en opposition avec l'art académique défendu par les institutions officielles. En plus des célèbres lithographies et affiches, l'exposition du Palais Lumière présente de rares sculptures en zinc découpé dont certaines ont été utilisées pour le Théâtre d'Ombres du Chat Noir.



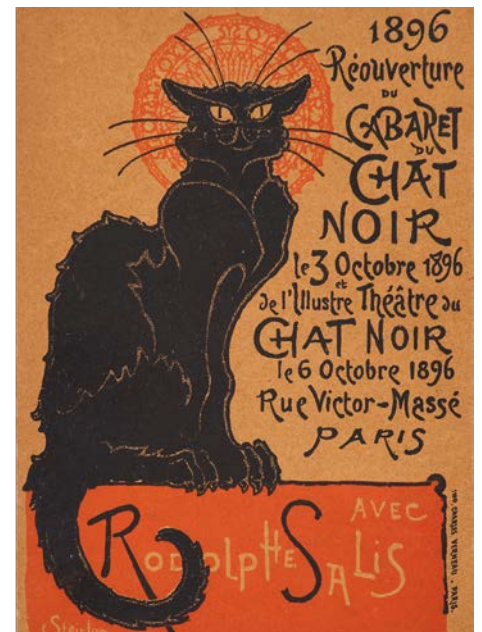
Henri Rivière, Silhouette « Le cavalier mort » pour la pièce Roland au théâtre d'ombres du Chat Noir, 1891, zinc découpé, collection privée.
Photo Michiel Elsevier Stokmans



Henry de Groux, *Loie Fuller*, vers 1892-95, pastel, collection privée.
Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Juan Gris, *Extérieur du Moulin Rouge*, 1908, encre, collection privée, en dépôt au musée de Montmartre, Paris. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Théophile-Alexandre Steinlen, *Régénération du cabaret du Chat Noir*, 1896, lithographie, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

« Montmartre est le cerveau du monde »

« Qu'est-ce que Montmartre ? Rien ! Que doit-il être ? Tout ! »

- Rodolphe Salis, célèbre figure de la Butte, et inventeur, en novembre 1881, du Cabaret du Chat Noir, 84 boulevard Rochechouart à Paris -

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

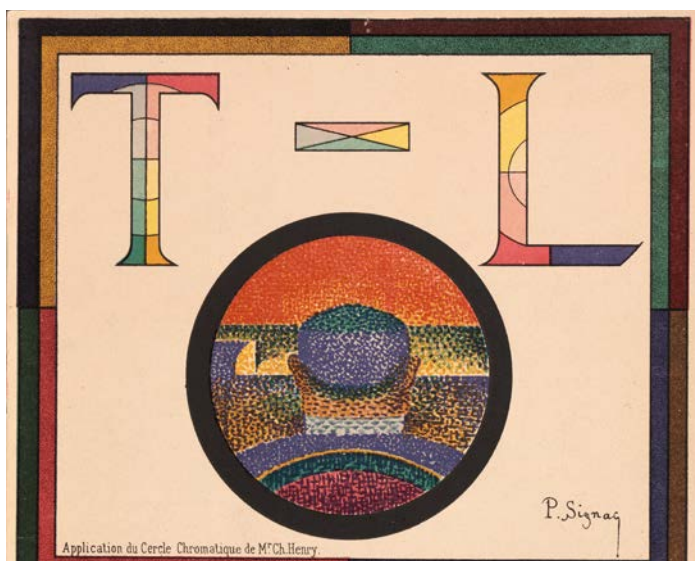
6 Les Nabis

À travers une trentaine d'œuvres allant d'un portrait au pastel par József Rippl-Rónai à une gouache et aquarelle sur carton d'Albert André en passant par une lithographie colorée au pochoir d'Edouard Vuillard, cette section présente l'approche conceptuelle, radicale et souvent engagée de 14 artistes de la confrérie des *Nabis*. Ce groupe, lié par une amitié forte, vouait une grande admiration à Paul Gauguin. Le peintre français Maurice Denis résume ainsi la nature du mouvement Nabi (prophète en hébreu) : « *Se rappeler qu'un tableau - avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote - est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées* ».



Henri Gabriel Ibels, *Mère moderne*, 1893, huile sur toile, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

7 Le Néo-Impressionnisme



Paul Signac, *Application du cercle chromatique de M. Ch. Henry*, 1888, lithographie sur papier illustrant le programme de la 4^{ème} soirée du Théâtre Libre, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

Né en France, le *Néo-Impressionnisme* regroupe deux tendances : le *Pointillisme* et le *Divisionnisme*. Il traite essentiellement de l'exploration de la lumière et de la couleur selon une approche scientifique, issue des recherches sur l'optique et les mathématiques. Maximilien Luce et Paul-Edmond Cross sont des acteurs importants de ce mouvement mais c'est surtout Paul Signac qui contribue à sa reconnaissance. Ce mouvement pictural apparu au tournant du siècle annonce une nouvelle ère, un renouveau...

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

8 La Bretagne et Pont-Aven

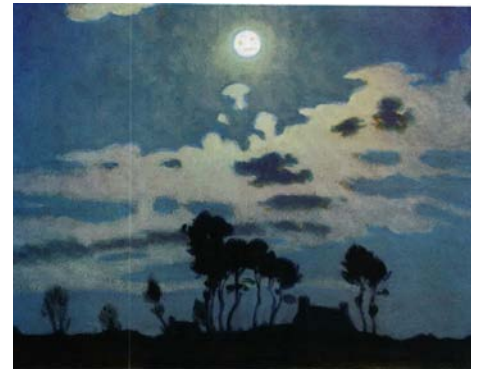
Cette huitième section située à l'étage inférieur du Palais Lumière, mène les visiteurs en Bretagne, terre de peintres. Là, ils se confrontent à la nature sauvage des côtes bretonnes et à des scènes de vie quotidiennes qui ont inspiré les nombreux artistes qui créaient près de l'océan et notamment à Pont-Aven. À l'origine un petit bourg de pêcheurs, sa notoriété internationale vient de la présence de nombreux artistes parmi lesquels l'un des plus célèbres est Paul Sérusier, rejoint en 1888 par Emile Bernard et Paul Gauguin. L'École de Pont-Aven donne par la suite naissance à plusieurs styles de peinture allant du *Synthétisme* au *Post-Impressionnisme*.



Henri Rivière, *La Pointe de La Haye - (Saint-Briac)*, 1890, aquarelle, plume et encre noire sur traits de crayon, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Emile-Alfred Dezaunay, *Messe en Bretagne ou Sortie de messe à Bannalec*, 1895, eau-forte et roulette, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Charles-Victor Guilloux, *Chaumière bretonne au clair de lune*, 1895, huile sur carton collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Georges Lemmen, *Jacques Dessinant*, sans date, huile sur bois, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

9 Les Vingt

Fondé par 13 artistes belges en 1883, le cercle des Vingt est une association dont ses membres sont connus sous le nom des Vingtistes. Ils entretiennent des liens étroits avec l'avant-garde parisienne et le travail sur la lumière. Parmi les artistes les plus célèbres figurent Theo van Rysselberghe et Fernand Khnopff. Le visiteur a l'opportunité de contempler une vingtaine d'œuvres représentatives de ce mouvement et d'accéder à une photographie de ces artistes d'avant-garde, engagés pour faire revivre l'art en Belgique. Le groupe se sépare en 1893.

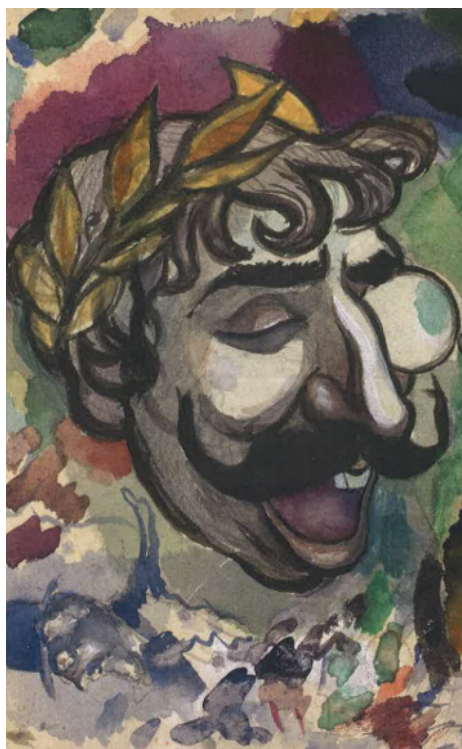
Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

10 Portraits des personnalités de la fin-de-siècle

Cette dernière section, dans la salle ronde du Palais Lumière s'intéresse aux portraits et aux caricatures. Les portraits à charge mettent exagérément l'accent sur les traits physiques à des fins satiriques. Les artistes qui les pratiquent à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, notamment le groupe contestataire des Incohérents, ont cherché à échapper aux critères de l'art académique en faveur de nouvelles visions qui incluent des distorsions et des exagérations de la figure humaine. Cette évolution a permis à l'humour, à la satire et à la parodie de s'exprimer et d'entrer dans le domaine des beaux-arts. Les visiteurs ont aussi l'opportunité de mettre un visage sur quelques-uns des nombreux artistes exposés comme Henri de Toulouse Lautrec, Camille Mauclair, Charles Maurin et sur des personnalités de l'époque comme Paul Verlaine, Zo d'Axa ou encore Ernest Coquelin (dit Coquelin cadet).



Charles Maurin, *Henri de Toulouse Lautrec*, 1893, eau-forte et aquatinte, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Frédéric-Auguste Cazals, *Jean Moréas*, 1907, crayon et aquarelle, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Henri-Gabriel Ibels, *Autoportrait*, 1890, aquarelle, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.



Félix Vallotton, *Charles Maurin*, 1886, huile sur toile, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

Un panorama foisonnant des mouvements artistiques européens de la Belle Époque (suite)

UNE VIDÉO DU PREMIER SPECTACLE D'OMBRES PRÉSENTÉ AU CABARET DU CHAT NOIR

Comme pour chaque exposition du Palais Lumière, un film est présenté dans la salle de projection pour permettre aux visiteurs de ralentir le rythme, absorber les premières informations emmagasinées et en apprendre davantage sur un sujet choisi. L'extrait vidéo d'une vingtaine de minutes présenté dans le cadre de l'exposition *Paris-Bruxelles (1880-1914). Effervescence des visions artistiques* est un enregistrement d'Henri Rivière du premier spectacle d'ombres présenté au Cabaret du Chat noir à Montmartre en 1887. La pièce est tirée du récit en prose de Gustave Flaubert : *La Tentation de Saint-Antoine*. Cet interlude vidéo fait écho avec la partie consacrée à Montmartre qui jouxte la salle.

Henri Rivière (1864-1951, vidéo de l'album pour la pièce du Théâtre d'Ombres « La Tentation de Saint Antoine », représentée pour la première fois au cabaret du Chat Noir le 28 décembre 1887 à partir de photographies en relief colorées au pochoir.



Adolphe Willette, *Enseigne du Chat Noir*, 1881, zinc découpé, ajouré et peint, collection privée, en dépôt au musée de Montmartre, Paris. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

DRAMATURGIE DE L'ESPACE

La mise en scène de l'exposition a été confiée à Ignasi Cristià, scénographe et dramaturge originaire de Barcelone (Espagne) et son collègue Jose Castellò, architecte d'intérieur. Leur ambition est de « créer des expositions qui sont de véritables expériences immersives, où le message est transmis non seulement par la narration et l'histoire, mais aussi à travers les sens et les émotions ».



Ignasi Cristià
© Xavier Torres-Bacchetta

Leur travail incarne un pont entre la scénographie et la muséographie : une dramaturgie de l'espace.

« Je suis toujours impressionné par la sensibilité créatrice dont Ignasi Cristià fait preuve en adaptant sa réponse au sujet qui lui est donné, ainsi que par la convivialité qu'il sait instaurer », indique le commissaire Phillip Dennis Cate.

Les deux hommes ont pu accompagner par le passé des expositions au musée Maritime de Barcelone, au CaixaForum Barcelona, au musée de Montmartre, au musée du Port de Tarragone ou encore au Museu Nacional d'Art de Catalunya. C'est la première fois qu'ils collaborent avec le Palais Lumière.



Théophile-Alexandre Steinlen, *Le Rêve*, 1890, lithographie, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

Autour de l'exposition

Concerts, cabaret musical et conférence autour de l'exposition, visites « kaléidoscopes » musicales et dansées, initiation à la méthode Feldenkrais face aux œuvres, apéritif et goûter patrimoniaux, ateliers pédagogiques à destination des scolaires, des personnes âgées, en situation de handicap... Pour cette nouvelle exposition du Palais Lumière, un programme d'animations complet est développé pour ouvrir les portes du lieu culturel à tout un chacun.



Henri Rivière, *L'arrachage des pommes de terre à Loguivy, 1891*, aquarelle et encre, collection privée. Photo Michiel Elsevier Stokmans.

PALAIS GOURMAND *Nouveauté !*

Visites et échanges conviviaux

Judi 22 mai à 18h30 : adultes et enfants +12 ans

Judi 9 octobre à 15h30 : seniors +65 ans

Visite commentée de l'exposition suivie d'un apéritif « patrimonial » (jedi 22 mai) et d'un goûter « patrimonial » (jedi 9 octobre). Rendez-vous avec l'équipe du Palais Lumière pour un moment de culture, de convivialité et de partage dans ce lieu patrimonial exceptionnel !

Dans le cadre du projet À nous de Jouer. De 5 à 16 €. 50 % de réduction sur présentation de la carte Avantage « ville d'Évian ». Entrée libre pour les seniors jedi 9 octobre.

PEINTURE ET MUSIQUE

Concert de musique de chambre

Vendredi 11 juillet à 18h15

Dans le cadre du Festival Off des Rencontres Musicales d'Évian, par les artistes de la 16^e Académie musicale d'Évian.

Cabaret musical « Une soirée au Chat Noir »

Samedi 16 août à 18h

Dans le cadre du Festival Évian la Belle Époque. Avec Brigitte Balleys (lecture et chant), Elodie Favre (chant), Jean-Michel Henny (récitant) et Bernardo Aroztegui (piano).

Esplanade de la Buvette Cachat. De 10 à 14 €.

Kaléidoscope musical et dansé

Jedi 4 septembre et dimanche 12 octobre à 14h30.

En famille jedi 30 octobre à 16h

Une visite guidée ponctuée d'intermèdes de flûte et de danse contemporaine qui s'entrelacent pour offrir une expérience sensible et immersive. Dans une déambulation poétique, la musique et le mouvement font écho aux courants artistiques de l'exposition. Par Ludivine Issafo et Elisabetta Gareri de la compagnie 3^{ème} Œil.

De 4 à 7 € / personne en plus du billet d'entrée. Gratuit pour les enfants accompagnés d'un adulte.

Concerts autour de l'exposition

Samedi 20 septembre à 14h30 et samedi 15 novembre à 18h15

Concerts autour de l'exposition par les musiciens du Conservatoire d'Évian.

Accès libre.

MÉTHODE FELDENKRAIS

Séances d'initiation autour d'une œuvre

Les mardis 29 avril, 27 mai, 24 juin, 23 septembre, 14 octobre, 18 novembre, 9 décembre de 18h15 à 19h15

Une séance pour prendre le temps de mieux voir et ressentir. À partir d'une œuvre de l'exposition, le public explore son regard et observe les sensations liées à des mouvements simples accessibles à tous. Séance animée par Daniel Larrieu, chorégraphe praticien certifié de la Méthode Feldenkrais.

De 10 à 12 €.

CONFÉRENCE

« Les grandes heures des bals et cabarets montmartrois »

Jedi 9 octobre à 19h

Conférence par Raphaële Martin-Pigalle, conservatrice en chef du patrimoine / département des peintures modernes (1890 -1914) au Petit Palais et co-auteur du catalogue de l'exposition.

Gratuit (offert grâce au mécénat des Amis du Palais Lumière).

D'autres événements autour de l'exposition ont lieu à la Villa du Châtelet, à l'Église Notre-Dame-de-l'Assomption, dans le cadre de la Nuit des Musées, du Festiléman, des Journées Européennes du Patrimoine. Programme complet des animations autour de l'exposition Paris-Bruxelles (1880-1914). Effervescence des visions artistiques disponible sur demande.

ATELIERS AUTOUR DE L' EXPOSITION PARIS-BRUXELLES (1880-1914). EFFERVESCENCE DES VISIONS ARTISTIQUES

Atelier « À la lumière du Palais »

Bienvenue dans le hall du Palais Lumière ! Le public observe les vitraux qui l'entourent, découvre l'Art Nouveau dans l'exposition et invente un vitrail afin de sublimer la lumière.

Personnes en situation de handicap, seniors, adultes, enfants de 6 à 12 ans, scolaires (cycles 1 à 3).

Atelier « D'encre et de papier »

Entre encre évanescence et fleurs de cerisier, les artistes du jour découvrent le Japonisme !

Adultes, enfants de 6 à 12 ans, scolaires (cycles 2 à 4).

Atelier « Tête d'affiche »

Le groupe se glisse dans la peau de Toulouse-Lautrec, de Chéret ou encore de Steinlen et crée son affiche. Entre titres fantaisistes et personnages emblématiques, cap sur le Paris des années folles !

Enfants de 8 à 14 ans, scolaires (cycles 2 à 4 et lycée).

Atelier « Uchiwa, petit air du Japon »

Les participants créent leur éventail japonais Uchiwa. Ils partent à la découverte du Japonisme dans l'exposition et observent comment les artistes se sont inspirés de la culture asiatique.

Adultes, enfants de 6 à 12 ans, scolaires (cycles 1 à 3).

Des stages vacances à destination des enfants sont aussi proposés par l'équipe du Palais Lumière du jedi 24 au vendredi 25 juillet, du jedi 21 au vendredi 22 août et du jedi 23 au vendredi 24 octobre.

ATELIERS D'HALLOWEEN ET DE NOËL

Face au succès rencontré auprès des enfants en 2024, le Palais Lumière réitère les ateliers créatifs et thématiques dans son hall emblématique vendredi 31 octobre et mardi 23 décembre de 16h à 17h30 !

Repères

Le Palais Lumière

À l'été 2006, la Ville d'Évian ouvre les portes de son « Palais Lumière ». Fort de sa position, de la qualité de ses équipements et de la singularité de son architecture, ce fleuron retrouvé du patrimoine évianais est devenu le nouvel emblème de la station. Il abrite un espace d'exposition permettant une intimité particulière entre le public et les œuvres, une médiathèque et un centre de congrès de renommée internationale.

L'espace d'exposition est composé d'une succession de six salles. Il s'étend sur deux niveaux pour une surface totale de 600 m². Hautement équipé, il offre toutes les conditions en matière de sécurité et de conservation pour la réalisation de grandes expositions.

44 expositions ont été présentées au Palais Lumière depuis sa reconversion.

Le bâtiment est à l'origine un établissement thermal. Construit en 1902 par l'architecte Ernest Brunnarius, il est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture des villes d'eaux du début du XX^e siècle. Situé sur le front de lac, au voisinage de l'hôtel de ville (ancienne villa des frères Lumière), il jouit d'un emplacement central et privilégié.



INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Lumière à Évian
Quai Charles-Albert Besson
74500 Évian
www.palaislumiere.fr

Tarifs exposition

9 € (plein tarif)
7 € (tarif réduit)
Gratuit (-16 ans)

Jours et horaires d'ouverture du Palais Lumière

Ouvert du mercredi au dimanche 14h-18h, mardi 14h-18h (10h-18h pendant les vacances scolaires) et les jours fériés (fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier).

Visites commentées pour les individuels 4 € en plus du billet d'entrée :

- du mardi au vendredi à 14h30,
- les samedis et dimanches à 14h30 et 16h.

Visites commentées en famille 7 € par adulte en plus du billet d'entrée, gratuit pour les enfants accompagnés d'un adulte.

Pendant les vacances scolaires :

- les mercredis à 16h,
- les dimanches à 11h.

« Le petit jeu du Palais Lumière » pour les enfants de 6 à 12 ans : une manière ludique de visiter l'exposition. Disponible à l'accueil du Palais Lumière du mardi au dimanche.

LE BOUILLONNEMENT CRÉATIF DE LA BELLE ÉPOQUE À ÉVIAN

1882 marque le début de la période d'expansion d'Évian qui passe d'une petite ville haut-savoyarde à une ville-monde où se croisent et se côtoient nombre d'artistes tels que Marcel Proust, Gustave Eiffel, les frères Lumière ou encore Anna de Noailles. Des personnalités telles que les maharadjahs de Kapurthala et Baroda (Inde) y séjournent en 1912 et 1913.

Le grand collectionneur lyonnais, le Baron Jonas Vitta, achève la construction de sa villa La Sapinière en 1896. Mécène et ami des plus grands artistes de son temps comme Auguste Rodin, Jules Chéret, Albert Besnard, Félix Bracquemond ou Alexandre Charpentier, il leur confie la décoration de cette grande demeure d'inspiration palladienne avec campanile et terrasses.

C'est donc tout naturellement que l'exposition *Paris-Bruxelles (1880-1914). Effervescence des visions artistiques* trouve sa place au Palais Lumière, lieu emblématique de cette ville lacustre chargée d'histoire.